Photo: Collège Saint-Hadelin Visé

Take Off

Une victoire sur la maladie

Quand la maladie frappe, ou qu'un accident immobilise un élève pour une longue durée, celui-ci se retrouve isolé, loin de ses camarades de classe, et ne peut plus suivre les cours normalement. Mais ce serait sans compter sur l'aide de l'asbl Take Off, grâce à laquelle les enfants et adolescents confinés chez eux ou à l'hôpital sont projetés dans leur classe, en un clic de souris.

« *Pour les enfants ou adolescents gravement malades, l'école prend souvent une importance qu'elle n'avait peut-être pas auparavant* », constate **Sabrina RUSSO**, directrice des 2e et 3e degrés du Collège Saint-Hadelin à Visé. Dès lors, heureusement que ceux-ci peuvent profiter des possibilités offertes par l'asbl *Take Off*, qui leur permet de suivre les cours, où qu'ils soient, par écran interposé. Cette année, ce dispositif a été installé pour deux élèves au collège, en 2e et 5e secondaires. « *En début d'année scolaire,* explique S. RUSSO, *une jeune fille de 5e secondaire est tombée gravement malade. Dès que le diagnostic a été posé, son plus grand souci, en dehors de son traitement médical, a été de savoir comment allait se passer son année scolaire. C'est une bonne élève et l'école est, dès le départ, passée au-dessus de tout le reste. Pour elle, une victoire scolaire s'apparentait déjà à une victoire sur la maladie.* »

L'école primaire ayant dû faire face à un cas similaire il y a quelques années, elle avait déjà fait appel aux services de *Take Off*. La directrice a tout de suite parlé aux parents de cette possibilité, et ils ont souhaité faire eux-mêmes les démarches et contacter l'asbl. « *Cela leur donnait le sentiment de pouvoir agir, de pouvoir se battre,* estime la directrice. *Face à la maladie, on est désemparé, on a l'impression de ne rien pouvoir faire, il était donc important pour eux de s'occuper de cet aspect-là des choses.* »

UN EFFET RASSURANT

Une fois prévenue, l'asbl *Take Off*, fondée en 2006 par d'anciens employés

d'IBM et gérée aujourd'hui par huit bénévoles et quatre salariés, prend tout en charge. *« L'objectif est de faire en sorte que les élèves puissent poursuivre une scolarité normale pendant leur traitement et leur convalescence, mais aussi qu'ils puissent garder un maximum de contacts sociaux,* explique **Francesco AMATO**, administrateur-délégué de l'association. *Grâce à notre système, les enfants peuvent se connecter de chez eux ou de l'hôpital, via un portable, avec leur école, leur classe, leurs parents, leurs amis. »*

L'enfant dispose d'un ordinateur portable et d'une webcam prêtés par *Take Off*, permettant aux autres élèves de le voir. À l'arrière de la classe sont installés un PC, également muni d'une webcam montrant la classe de dos, ainsi qu'un caméscope qui filme le tableau. Le jeune malade peut ainsi communiquer dans les deux sens : il entend ce que dit le professeur, et peut intervenir en direct. Et l'installation du matériel est chaque jour prise en charge par des condisciples, qui sont ainsi impliqués dans le processus. Au final, l'élève malade fait ce qu'il veut, il allume sa webcam ou non, en fonction de son état et de ses besoins. *« Pour notre élève de 5e,* explique S. RUSSO, *il est surtout important de savoir que ce système existe, et qu'elle peut à tout moment entrer en contact avec sa classe, même pendant les récréations. Actuellement, malgré ses traitements, elle a souvent pu venir à l'école et n'a donc finalement pas beaucoup utilisé la connexion internet. Mais le seul fait de savoir que cela existe la rassure. »*

UNE INSTALLATION GRATUITE

Quant aux enseignants, s'il faut parfois les convaincre que leur vie privée sera respectée, ils ne voient jamais d'inconvénient à se laisser filmer pendant leurs cours. *« Je leur ai cependant dit qu'ils avaient toujours la possibilité, s'ils sont mal à l'aise, de ne pas allumer la caméra,* précise la directrice. *Mais tous ont bien accepté la démarche. De toute façon, Take Off assure que rien n'est jamais enregistré, et qu'il ne s'agit que d'une transmission en direct. »*

Si l'asbl prend aussi bien en charge des enfants de primaire que du secondaire, la mise en place technique est un peu plus compliquée dans le secondaire : *« Au départ, nous avons surtout travaillé avec les écoles primaires, où il y a moins de contraintes techniques, vu qu'il n'y a qu'un instituteur, qu'une seule classe. Mais depuis un an et demi, de plus en plus d'enfants du secondaire font appel à nous. Il faut alors essayer de sédentariser un maximum les élèves dans la seule classe où se trouve le matériel. »*

Et, précision importante, toute cette installation est gratuite, du matériel à la connexion internet, en passant par les éventuels dépannages techniques. *« Grâce à nos mécènes et sponsors, nous pouvons en effet proposer un service totalement gratuit pour les familles et les écoles,* assure Fr. AMATO. *En Flandre, notre équivalent existe, mais celui-ci est géré par la Communauté flamande, qui intervient financièrement. De notre côté, nous sommes reconnus par la Communauté française, mais nous n'en percevons aucuns subsides. »*

GARDER UNE VIE NORMALE

Depuis 2006, près de 400 enfants ont bénéficié du système proposé par *Take Off* dans plus de 200 écoles, tous réseaux confondus. *« Sur une année,* précise Fr. AMATO, *on prend en charge une cinquantaine d'enfants. Pour certains, cela peut malheureusement durer des mois, un an, deux ans… mais il n'y a pas de limite. Et notre action est complémentaire à d'autres initiatives, telles que les écoles dans les hôpitaux et l'association L'École à l'Hôpital et à Domicile. »*

Le fonctionnement de celui-ci est totalement différent. Dans ce cas, un professeur va au domicile de l'enfant et revoit les cours avec lui. Il n'a alors pas de contact direct avec sa classe.

Il en va de même avec l'école à l'hôpital. *« Les trois actions sont donc assez complémentaires,* constate Fr. AMATO. *Pour nous, c'est l'aspect social qui prime. Pour un enfant qui subit des traitements très lourds, avec de longues convalescences, cette connexion internet est un moyen de rester impliqué dans la vie normale, mais aussi de lutter contre la maladie, vu que les médecins s'accordent à dire que le moral est primordial pour la guérison. »*

Et il n'y a finalement pas que les enfants malades qui bénéficient du système. Leurs condisciples peuvent mieux se rendre compte de l'état de leur camarade et de sa maladie, ils comprennent plus facilement ce qui se passe. Et les élèves qui sont responsables du matériel en classe s'en trouvent valorisés… Une solidarité s'installe, en fait, naturellement entre les élèves de la classe et leur camarade malade.

SE PROJETER VERS L'AVENIR

L'asbl *Take Off* regrette cependant que ses activités soient méconnues dans de nombreuses écoles, l'idéal étant d'agir au plus vite, dès le diagnostic : *« Nous souhaitons gagner en visibilité. Dans les hôpitaux, nous sommes à présent assez connus, mais les écoles doivent savoir que nous existons, car l'initiative peut aussi venir d'elles ou des familles. »*

Au Collège Saint-Hadelin, l'expérience est, en tout cas, concluante. Grâce à sa connexion internet, la jeune élève malade a pu vivre une année scolaire quasiment normale. *« Mais c'est aussi lié à sa personnalité,* précise la directrice. *L'école a toujours été très importante pour elle. Avec la maladie, elle peut souvent devenir primordiale pour les jeunes, car cela leur permet de se projeter vers l'avenir. À cet égard, l'initiative de Take Off est extrêmement bienveillante. Pour les enfants malades, c'est déjà une petite victoire contre la maladie. Notre élève devrait passer sa session d'examens de juin normalement, même si on ne sait jamais comment les choses peuvent tourner… Pour le moment, les nouvelles sont plutôt bonnes ! »* ■

BRIGITTE GERARD

Plus d'informations :

■ **asbl Take off :**
www.takeoff-asbl.be
info@takeoff-asbl.be
Tél. 02 339 54 48 – 02 339 54 88

■ **association L'École à l'Hôpital et à Domicile :**
www.ehd.be – info@ehd.be